

doit au moins leur donner l'occasion de se récréer et d'orner leur esprit par des ouvrages utiles et agréables même sous la forme de feuilletons, puisque ces feuilletons sont à la mode du jour. Enfin je termine et je dis : *Si les Mélanges Religieux tombent*, ou ne sont pas remplacés par quelque chose de semblable, ce ne sera pas un honneur pour le clergé et les personnes chrétiennes et religieuses qui pourraient faire quelques sacrifices sans trop se gêner. Combien de personnes riches qui dépensent des sommes plus considérables pour des choses vaines et futiles ! *Si les Mélanges Religieux tombent* on en sentira bientôt la perte et l'utilité pour ne pas dire la nécessité. Alor- plut à Dieu, qu'on puisse se réunir et s'entendre pour les faire revivre avec plus d'avantage qu'auparavant et d'une manière plus solide. Pensons-y bien, il faut au clergé un journal exclusivement à lui, c'est donc à nous à y mettre la main, et souvenons-nous de l'ancien axiome : *L'union fait la force.*

UN AUTRE DU CLERGÉ

BULLETIN.

Avis aux lecteurs.—Nouveau journal.

Nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos lecteurs que les MÉLANGES RELIGIEUX continueront à être publiés tout le mois de janvier : un bon nombre de souscripteurs parmi le clergé et les laïcs ayant demandé tout ce mois pour aviser aux moyens de les soutenir ; nous osons espérer que les démarches des amis de notre journal aura un heureux résultat.

—Nous avons reçu un *specimen* d'un nouveau journal sous le titre de *Montreal Witness*. Ce journal, entr'autres matières qui doivent remplir ses colonnes, s'occupera de religion. Le propriétaire est méthodiste, et annonce qu'il doit être aidé par des collaborateurs de différentes dénominations. On peut déjà juger par là de l'esprit qui avait présider à cette feuille.

Il commence par une histoire de la Réforme par le Dr. d'Aubigné. Cet historien, né dans la Réforme dont il est l'apôlogiste, emploie tout ce qu'il a d'esprit pour persuader, que c'est à l'orgueil et à l'ambition que l'Eglise Romaine, et le Souverain Pontife sont redevables de leur puissance temporelle. Dans le principe, dit-il, l'Eglise de Rome n'avait d'inspection que sur les églises qui se trouvaient sous la dépendance du Préfet romain..... Rome fut la plus grande, la plus riche, la plus puissante ville du monde..... Si Rome fut la Reine des Cités, pourquoi son Evêque ne serait-il pas le Roi des Evêques ? Pourquoi l'Eglise de Rome ne serait-elle pas la mère du christianisme ? Pourquoi toutes les nations ne seraient-elles pas tous ses enfants, et son autorité ne s'étendrait-elle pas sur l'univers entier. Il était naturel à l'honneur de raisonner ainsi, et l'ambitieuse Rome en agit ainsi." L'auteur regarde comme une gloire et ce que cette histoire de la Réforme été condamnée par une bulle du Souverain Pontife, ainsi que la parole de Dieu, la Bible publiée par la société biblique de Londres. Il promet à ses lecteurs de donner des extraits sur les événements les plus frappants de la Réforme.

Dans un second article, l'éditeur relève avec emphase le fameux synode qui est tenu à Liverpool au commencement d'octobre dernier, où il se trouvait des ministres de pas moins de seize dénominations différentes. On sait que cette fameuse assemblée s'est terminée en disant qu'il n'y avait pas de moyens d'arrêter les progrès du papisme. L'auteur dit que ce fut un grand acheminement à la réunion chrétienne, et que c'est dans le but de l'obtenir, que le synode doit être réuni de toutes les parties du monde dans la capitale de l'Angleterre, au mois de juin prochain. Entr'autres questions, on y traitera celle de la rémission des péchés par la foi seule, le droit du jugement privé sur l'explication de l'Ecriture Sainte, et on ne doit pas oublier d'aviser aux moyens d'arrêter les progrès du papisme. C'est là où l'on revient toujours.

Mais voici le plus intéressant de tous les articles religieux qui figurent dans la feuille du *Montreal Witness*. C'est une correspondance d'un ami de Glasgow, en Ecosse, en date du 1er de novembre. Ce cher ami prodigue les passages de sa bible pour engager l'éditeur du *Montreal Witness* à soutenir la cause qu'il a entreprise. "Vous portez témoignage à la vérité, dit-il, et la vérité triomphera." "Votre barque, continue-t-il, est lancée dans un tems critique, elle sera battue par la fureur des flots, mais il ne faut pas pour cela, la laisser stagnante comme dans un calme plat. Dans ce tems-ci il faut faire preuve d'énergie et d'activité.

"La faveur, dit-il, découle à grands flots sur les ministres de Rome, par le canal de ceux qui occupent les hautes places, mais c'est par indifférence pour Dieu, que par considération pour eux. Comme pour faire voir que les politiques ressemblent à des roseaux cassés, les deux grands partis dans l'état

doivent faire un effort commun pour sauver le pays du trouble où il se trouve en travaillant à corrompre les prêtres de l'Eglise de Rome ; ils ne savent pas ce qu'ils font : Le serpent charme avec tant de finesse qu'un peuple abusé, se laisse entraîner facilement dans les bergeries de ces faux pasteurs." Ainsi on peut voir par ce specimen, ce qu'il doit être par la suite. Nous y reviendrons, quand l'occasion se présentera.

L'Hiver.

L'hiver, hideux vieillard qui chemine avec peine,
Chancelle à chaque pas dans sa marche incertaine ;
Son front déshonoré par l'injure des tems,
Où n'a plus de cheveux, ou n'en a que de blancs.

DESANTAGE (Metam.)

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

Une lettre de Rome, en date du 27 octobre, et que nous recevons aujourd'hui, confirme la nouvelle que nous donnait hier notre correspondant de Wurtzbourg du prochain voyage à Rome de l'empereur Nicolas. Voici ce que nous mande notre correspondant :

"On vient d'apprendre ici que l'empereur et l'impératrice de Russie étaient arrivés le 25 octobre à Palerme, où le Roi de Naples les attendait. Le séjour de l'Empereur durera trois semaines.—Le bruit s'est répandu en haut lieu qu'il passera par Rome avant de retourner dans ses Etats. Si le comte de Nesselrode l'accompagne, ainsi qu'on l'assure, il est plus que probable que nous verrons ici l'Empereur, qu'il y sera question des affaires religieuses.—On attend de jour en jour la supérieure des Basiliennes russes, la mère Mieczslaska, qui logera au Sacré-Cœur.

"Mgr. Modicis Spada sera nommé président des armes, à la place de Mgr. Piccolomini.

"Mgr. l'archevêque de Reims et Mgr. l'évêque de Poitiers sont depuis quelques jours à Rome.—Deux heures après leur arrivée, ils sont allés faire visite au T. R. P. Roothaan."

FRANCE.

—On écrit du Puy que l'église angélique de Notre-Dame, construite l'an 72 de l'ère chrétienne, sur le mont Anis, est presque entièrement démolie, par suite de sa grande vétusté et déjà l'on travaille activement à la réédifier d'après les plans primitifs de Saint Scrutaire, huitième évêque du Puy. On rebâtit aussi l'antique église du Saint-Esprit et l'hôpital-général qui étaient contigus à cette basilique.

—On vient de placer à côté du beau monument érigé dans Saint-Roch à la mémoire de l'abbé de l'Épée, une couronne d'olivier et d'immortelles avec cette inscription :

A L'ABBÉ DE L'ÉPÉE,

Les sourds-muets suédois reconnaissans, 1845.

Nous profitons de cette circonstance pour faire remarquer combien il serait plus convenable que le monument de l'abbé de l'Épée fût transféré de l'église de Saint-Roch à l'institut royal des Sourds-Muets de la rue Saint-Jacques. Il y a longtemps déjà que les savans et les étrangers s'étonnent, comme nous, de ce placement de la statue de l'abbé de l'Épée, dans une église à laquelle il ne fut attaché par aucun lien. C'est au milieu de ses chers élèves, les Sourds-Muets, que l'on doit apercevoir les traits de ce bienfaiteur de l'humanité et de l'enfance. Nous savons d'ailleurs que le digne curé de Saint-Roch se prêterait sans difficulté à cette mesure de convenance autant que d'à-propos.

—A l'occasion du mariage de Mademoiselle, MM. les curés des douze arrondissemens de Paris ont reçu, avec l'offrande de mille francs chacun pour les pauvres de leurs paroisses respectives, au nom de l'auguste princesse, la lettre suivante :

"Monsieur le Curé,

"S. A. R. Mademoiselle, qui sera demain Madame la princesse de Lucques, a voulu que le jour où son union serait consacrée, les prières des pauvres se joignissent aux siennes devant le trône de Dieu. Elle a désiré qu'un secours, envoyé en son nom, adoucît quelques-unes des misères que l'approche de la mauvaise saison va rendre plus douloureuses. La bénédiction des pauvres est devant Dieu comme une protection pour les princes.

"J'ai donc l'honneur de vous adresser, pour remplir les intentions de S. A. R. Mademoiselle, la somme de mille francs, qu'elle vous prie de distribuer aux pauvres du...arrondissement.

"S. A. R. Mademoiselle désirerait que les Sœurs de la Charité de saint Vincent de Paul pussent être appelées par vous à distribuer cette aumône, mais surtout que cette répartition fût dirigée par votre charité, qui connaît si bien et console si souvent ceux qui souffrent.

"Agréez, etc.

Le marquis de PASTORET."

C'est bien là l'héritage traditionnel de cette auguste maison de Bourbon ; les pauvres sont toujours appelés à recevoir ses bienfaits, soit dans les joies, soit dans les malheurs de la famille royale la plus éprouvée des tems modernes."

Ami de la Religion.

ESPAGNE.

—Nous apprenons que de toutes parts, en Espagne, il se fait un sensible